



## RÉVÉLATIONS

**G**randelet buvait littéralement les paroles de la fée Scintille, légèrement crispé sur le canapé. Ses jambes s'étaient raidies. Lovée contre son torse, Rose lui caressait l'avant-bras pour l'apaiser. Elle sentait son excitation d'en apprendre davantage sur son passé. Ce récit représentait le maillon manquant à son histoire. Madame Farfadet et Mère Noël essayaient discrètement les larmes qui coulaient sur leurs joues.

Soudain, un bruit à l'extérieur attira l'attention de toute la maisonnée. Par une épouvantable tempête, un oiseau effrayé bruissait à la fenêtre en donnant des coups de bec. Bienveillante, la lutine lui ouvrit afin qu'il entre pour se réchauffer et s'abriter.

– **Père Noël, veuillez excuser mon intrusion auprès de la maîtresse de maison. Dehors, la chute de neige fait rage. Je me trouvais dans le nichoir sous le toit quand brusquement, une branche de l'épicéa percuta mon abri.**

– *Ho ho ho...* demain, nous réparerons votre logis. Installez-vous donc et picorez quelques miettes de ces bons biscuits ! le rassura-t-il en lui posant une assiette sur la poutre de la cheminée. La maîtresse de maison est enchantée de vous recevoir et de vous venir en aide.

À ces propos, madame Farfadet sourit et acquiesça d'un signe de la tête.

– **Je vous remercie humblement pour votre hospitalité, chère hôtesse.**

Patapouf se gratta la gorge à la vue de l'oiseau. À l'oreille de Caribou, il ne put s'empêcher de plaisanter.

– **Je ne donne pas cher de sa chair à ce rouge-gorge. Espérons qu'il ne s'escrime point de son bec. À défaut, Galopin risque de jouer des pattes.**

– **Quelle belle fable que voilà, émit Caribou ! Je ne vous savais point poète.**

– **Point de poésie. Juste des propos réalistes ! Cependant... mon manque d'appétit lui sauve la vie,** rajouta le chat en rejoignant ses amis sur le tapis du salon. **Poussez-vous un peu tous les**

**deux que je m'installe confortablement près de la cheminée.**

\*\*\*

Rose et Grandelet profitèrent de cet intermède pour se dégourdir les jambes. Dans la cuisine, ils chuchotaient sous le regard attendrissant de la fée qui les observait, un sourire gracieux aux lèvres. Grandelet n'en revenait pas.

– Tu as entendu ce que j'ai entendu ? lui confia-t-il à mi-voix.

– Gran, je suis tellement heureuse pour toi que la vérité soit.

– Tu penses qu'il s'agit du même Ayden que sur mon acte de naissance ? Et que... ma mère biologique est... murmura-t-il en la montrant du menton.

– Je pense que tu penses bien, Gran, le rassurait-elle en lui caressant le visage. Maintenant, portons-leur le chocolat chaud et les chamallows et écoutons la suite de ton histoire.

Le jeune homme peinait à en croire ses oreilles, et il lui fallut une bonne minute pour réaliser cette extraordinaire découverte. Cependant, il pensait également à ses parents adoptifs, il les aimait tant. Avec les années, la question de ses origines était devenue un sujet sensible et récurrent. Depuis qu'il allait être père, il se posait les sempiternelles interrogations : *D'où est-ce*

*que je viens ? À qui je ressemble ? Quelles sont les raisons de mon abandon ?*

Ces questionnements traversaient son esprit dans la grande majorité de son temps libre, d'où cette nécessité de travailler avec acharnement. Ainsi, il ne réfléchissait plus. Aujourd'hui, par un miracle inattendu, il obtenait enfin des réponses à ce qu'il considérait comme un véritable besoin vital en son for intérieur.

Dans la cuisine, les messes basses continuaient entre les jeunes époux.

– Cette nouvelle risque de briser mes parents. Depuis que nous avons débuté nos recherches, je me sens mal vis-à-vis d'eux. J'ai le sentiment de les trahir, d'être un ingrat.

– Pas du tout ! Scintille ne serait pas là s'ils n'en avaient pas réalisé la demande. De cela, j'en suis certaine. Tu sais, la première des lois des fées est de ne pas se mêler au quotidien des autres créatures. Donc...

– Mais quels parents prendraient un si grand risque ? Comme celui de potentiellement perdre leur enfant en effectuant une telle démarche ?

– Un père et une mère qui t'aiment profondément, des personnes qui donneraient leur vie pour que tu sois heureux. Ne te sens pas redevable face à tes parents adoptifs. Aime-les comme ils t'aiment, ça suffit amplement. Tu es le soleil qui brille et réchauffe leur chaumière et leur cœur.

– Depuis ce jour-là, celui de mes 10 ans, je n’ai plus jamais réussi à en parler avec eux. J’étais effrayé à l’idée de les mettre en colère et d’être à nouveau abandonné ou qu’ils croient que je voulais les quitter. Ils sont tout pour moi, ils sont ma lumière dans l’obscurité.

– Regarde-les, te donnent-ils l’impression d’avoir peur de te perdre ? Non, ils ont agi en toute connaissance de cause.

Cependant, il avait tant prié pour connaître la vérité. Avec Rose, ils avaient remué ciel et terre pour trouver des traces de ses origines.

– Allez viens, je suis sûre que la fée a encore beaucoup de choses à nous raconter.

\*\*\*

Grandelet était devenu un homme bienveillant et protecteur comme Ayden, son père. Longtemps, Scintille s’était interrogée : ai-je le droit de lui raconter son histoire ? Ai-je le droit de lui imposer, moi et mon passé douloureux, dans sa vie ? Au nom de notre lien, ai-je le droit d’intervenir dans cette adorable famille ? Vais-je briser cette harmonie familiale ?

Un jour, le Destin avait posé sa griffe. Un soir d’une belle nuit d’été, elle entendit le vœu de madame Farfadet qui lui demandait que le secret soit enfin levé pour que son fils soit en paix. Scintille se souvenait parfaitement de sa requête :

– Gentille fée des vœux, Grandelet doit connaître la vérité sur ses origines. Faites que son secret soit révélé. Je l’aime trop et je ne veux plus qu’il souffre. Tant pis s’il me quitte pour retrouver sa véritable mère.

À plusieurs reprises, elle était venue prier pour que son vœu soit exaucé. D’un côté, il y avait une fée vivant au fond d’un puits qui pleurait l’abandon de son enfant, de l’autre, il y avait une mère qui allait certainement pleurer à son tour quand la vérité éclaterait. Quel dilemme pour la fée, la torturant de jour comme de nuit depuis plus de vingt ans ; alors, un jour, elle lui répondit :

– Êtes-vous certaine de vouloir prendre ce risque, madame Farfadet ?

Un moment de silence s’installa. Jusqu’à ce jour, personne au pôle Nord ne pouvait se vanter d’avoir reçu une réponse auditive à leurs vœux. Alors, la fée attendit qu’elle argumente sa décision.

– Grandelet est toute ma vie. Toutes ses années, il nous a comblés de joie et d’amour, on lui doit bien la vérité. Il va être père, vous savez ! S’il ne sait pas qui il est, il doutera toujours de sa capacité à être un bon papa à son tour. Vous comprenez ? Aidez-nous, trouvez qui sont ses parents, s’il vous plaît.

Du fond de son puits, la voix de la fée résonna

et grâce à l'écho, elle remonta le mur de pierres jusqu'à la lutine.

– Est-ce que votre époux est d'accord avec votre requête ?

– Je vous promets que oui, fée des vœux. Il souffre comme moi de le voir malheureux. Nous pensons que la vérité l'apaisera.

– Soit, votre vœu commun sera exaucé avant qu'il ne soit père. Ayez confiance, je veille sur lui depuis que je l'ai déposé dans une chaussette et suspendu à votre sapin de Noël. Continuez de l'aimer de tout votre cœur. La levée du secret sera salvatrice pour toutes les personnes concernées. Cependant, vous devez me promettre de ne pas parler de notre conversation à quiconque sous peine que je ne puisse pas réaliser votre prière.

– Nous vous le jurons, fée des vœux. Nous serons muets comme des carpes !

– Au revoir, madame Farfadet.

Ce soir-là, la lutine partit confiante vers son logis et raconta son aventure à son époux. Tous les deux se serrèrent dans les bras l'un l'autre. Ils étaient tellement heureux. Dans la vie, ils savaient également que beaucoup de lutins se ruinaient à promettre monts et merveilles, que la plupart d'entre eux s'enrichissaient à ne rien tenir de leurs promesses. Tout n'était que vent et futilité. Cependant, la fée appartenait au monde des créatures magiques. La parole donnée

s'avérait sacrée !

\*\*\*

Dans la cuisine, la préparation du chocolat chaud express à la cannelle et aux chamallows était terminée et prête à être servie. Le récit de la fée Scintille semblait sans équivoque. Elle n'était pas là pour influencer qui que ce soit, elle rapportait simplement des faits aussi proches de la vérité que possible. À cet instant précis, il appartenait à chacun de se faire une opinion en fonction de sa sensibilité. Tous les êtres présents à l'Édelweiss avaient le cœur ému, à la fois de découvrir les origines de Grandelet et étaient effrayés par les conséquences de ces révélations.

Pour l'instant, les premiers aveux effectués, l'émotion du départ calmée, tous s'installèrent pour écouter la suite du récit. Pour la fée et Grandelet, c'était le prologue d'un destin commun qui allait les unir pour la vie. Monsieur et madame Farfadet se rendaient parfaitement compte des éventuelles difficultés à venir. Cependant, ils possédaient l'un l'autre la sagesse suffisante pour canaliser leurs angoisses et leurs peines, tout comme ils avaient la force de dompter leur avenir. Là présentement, ils n'osaient pas songer à cet avenir inconnu, préférant de loin s'abandonner à la douceur de vivre qui régnait dans leur chaumière.

Tous appréciaient le luxe des coussins

moelleux du canapé et des fauteuils. Durant cette veillée, les Farfadet, père, mère et fils, chacun était seul avec lui-même. Des tas de pensées les agitaient. Ce retour aux sources paraissait plus qu'important. Pour Grandelet, mettre des mots sur ses maux commençait à le libérer d'un poids devenu trop lourd. Quant à ses parents, ils étaient courageux, prêts à affronter tous les malheurs de la Terre pour son bonheur. Rose était remplie de joie à l'idée que les secrets relatifs à sa naissance soient levés.

D'un côté, la fée, son cœur gonflé d'amour, savourait confusément le fait de parler enfin avec son fils, de le regarder droit dans les yeux, de remarquer qu'il ressemblait tant à Ayden. De l'autre, elle souffrait de vider ainsi son sac et de blesser les Farfadet qui avaient élevé son enfant avec tant d'amour et de bonté en affrontant le regard cruel des autres.

Ainsi, toute la maisonnée, les lèvres suspendues, attendait la suite du récit.

